



Une autre façon de communiquer

COMMUNIQUÉ POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

Manque de places d'hébergement adaptés : un impact majeur pour les personnes autistes et leur famille

Montréal, le 29 septembre 2022 - Cette semaine, plusieurs médias écrits¹ ont rapporté des situations problématiques dans les milieux résidentiels substituts pour les personnes autistes ou ayant une déficience intellectuelle ou une déficience physique. Plusieurs parents ont témoigné de leur expérience négative, les obligeant à reprendre leur enfant à la maison, malgré les défis occasionnés et les pertes d'emploi.

Depuis de nombreuses années, la Fédération québécoise de l'autisme alerte sur les graves dysfonctionnements du réseau de la santé et des services sociaux, en particulier en matière d'hébergement. En 2019, nous avons d'ailleurs brossé [un portrait de la situation des milieux de vie, autre que le milieu familial d'origine, des adultes autistes](#). Au-delà du constat, nous avons ajouté une série de recommandations pour améliorer ces milieux de vie et garantir impérativement des places adaptées, en quantité suffisante et avec des délais d'attente raisonnable.

Bien que la pénurie de main-d'œuvre et la pandémie aient détérioré encore un peu plus la situation, celle-ci n'est pas nouvelle. Depuis longtemps, les parents attendent de nombreuses années pour obtenir une place dans un milieu résidentiel et, souvent, les services offerts ne conviennent pas aux besoins de la personne autiste. Parmi les griefs les souvent constatés : des milieux non préparés à recevoir la personne, du personnel qui manque de formation et de connaissance, un grand roulement en matière de ressources humaines, des lieux physiques qui laissent à désirer... Le tableau est sombre et, pour tout dire, inacceptable.

Accumulés, tous ces dysfonctionnements ont des impacts majeurs sur la personne hébergée (apparition de troubles de comportements, perte d'acquis, anxiété, perte d'appétit, etc.), mais aussi chez les parents : perte d'emploi, épuisement, appauvrissement, anxiété. Le personnel lui-même est en souffrance tentant, pour la majorité, de faire du mieux possible. En vain : les coutures craquent de partout et les accommodages n'y changeront rien.

Alors que le ministère affirme avoir une vision avec, entre autres, les maisons alternatives, force est de constater que les services résidentiels se détériorent à grande vitesse et que ce sont les populations les plus vulnérables qui en paient le prix.

En cette période d'élections, nous tenons à rappeler au gouvernement actuel que les personnes autistes représentent près de 2% de la population au Québec et qu'elles ne sont pas des citoyennes et citoyens de seconde zone. Elles ont droit à des services adaptés qui répondent à leurs besoins, dans des délais acceptables. Il est décidément temps de passer de l'indignation à l'action...

1- <https://www.ledevoir.com/societe/sante/759445/deficience-intellectuelle-et-autisme-des-ressources-publiques-au-bord-du-gouffre>
<https://www.lapresse.ca/actualites/2022-09-28/joliette/des-personnes-vulnerables-logees-dans-des-conditions-deplorables.php>

Pour renseignements : Lili Plourde, directrice générale
Fédération québécoise de l'autisme
514 270-7386, poste 102 / direction@autisme.qc.ca

La Fédération québécoise de l'autisme est un regroupement provincial de plus de 70 organismes qui ont en commun les intérêts de la personne autiste et ceux de sa famille et de ses proches.